Manual of British Botany containing the flowering plants and ferns arranged according to the natural orders, by Charles Cardale Babington. — 6th edition, with many additions and corrections (1).

La publication assez rapide de nouvelles éditions prouvent suffisamment de l'utilité et de la nécessité d'un ouvrage. Voilà seulement cinq ans que la cinquième édition du *Manual of British Botany* a paru. Depuis lors, le professeur de Cambridge s'est tenu au courant des découvertes faites, tant en Angleterre, qu'en Écosse et en Irlande et dans les îles de la Manche. Les espèces nouvelles découvertes pendant ce laps de temps et décrites dans la sixième édition sont les suivantes.

Ranunculus pseudo-fluitans Newb.

Viola arenaria DC. — Pâturages élevés dans la partie supérieure du bassin du Tees (Angleterre).

Sagina nivalis Fries. — Sommets des hautes montagnes de l'Écosse. Très-rare.

Hypericum undulatum Schousb. — Endroits marécageux du comté de Devon et des Cornouailles.

Melilotus parviflora Desf. — Lieux incultes en Angleterre. Espèce naturalisée.

Pyrus rupicola Syme. — Rochers en Angleterre et en Irlande.

Oenothera odorata Jacq. — Iles de la Manche, côtes du comté de Sommerset et à Plymouth. Subspontané.

Claytonia perfoliata Donn. — Naturalisé dans les lieux cultivés.

---

(1) Un volume grand in-18°, de LII-461 pages; Londres, 1867.

Inula salicina L. — Pâturages frais près Shannon en Irlande.

Galinsoga parviflora Cav. — Échappé des jardins de Kew et naturalisé.

Utricularia neglecta Lehm. — Dans deux localités en Angleterre.

Neotinea intacta Rchb. f. — Pâturages près du Castle Taylor, dans le comté de Galway, en Irlande.

Lemna arrhiza L. — Mares près Londres.

Potamogeton nitens Web. — Dans quelques localités d'Écosse et d'Irlande.

Potamogeton dicipiens Nolte. — Canal près Bath.

Chara alopecuroides Del. — Dans l'île de Wight.

M. Babington range le *Ranunculus pseudo-fluitans* entre le *R. floribundus* Bab. et le *R. peltatus* Fries. Voici la description qu'il en fait :

Ranunculus pseudo-fluitans Newbould. Feuilles submergées subsessiles, à segments plus ou moins rapprochés, flagelliformes, très-longs ; feuilles nageantes longuement pétiolées, subpeltées, trifides, ou tripartites, à segments obovales, chacun présentant 2 ou 3 dents. Pédicelles très-longs, dépassant les feuilles. Corolle grande, à pétales larges, obovales, cunéiformes à la base, munis de neuf veines, contigus, persistants. Étamines nombreuses, dépassant les pistils. Stigmate.... Réceptacle sphérique. Carpelles subobovales, très-obtus. — Seeman *Journal of Botany*, t. III, p. 115. — Tige entièrement submergée. Feuilles nageantes semi-orbiculaires ou plus larges que longues, à segments latéraux largement arrondis. Souvent les feuilles nageantes font défaut. Feuilles submergées ayant fréquemment de 3 à 4 pouces de long, avec les segments presque aussi rapprochés les uns des autres que dans le *R. fluitans*, flasques et flagelliformes. — Croît principalement dans les ruisseaux. — Angleterre et Irlande.

Le *Pyrus rupicola* est classé entre le *P. Aria* Sm. et le *P. scandica* Bab. et décrit comme suit :

Pyrus rupicola Syme. Feuilles des rameaux florifères uniformément

blanches-tomenteuses en dessous, à 5-8 nervures latérales, obovales, rétrécies et entières à la base, lobulées dans leur moitié supérieure, à lobules larges et d'autant plus prononcés qu'ils sont rapprochés du sommet. Fleurs en corymbe. — Souvent la moitié inférieure des feuilles à bords entiers. — Rochers. — Angleterre et Irlande. »

Nous allons passer en revue toutes les espèces qui peuvent donner lieu à quelques observations.

Ranunculus tripartitus DC. — M. Babington ne rapporte plus qu'avec doute la plante qu'il décrit sous ce nom au type de De Candolle.

Delphinium Ajacis Gay. — Le *D. Consolida* de la 5e édition est donné sous ce nouveau nom. Le vrai *D. Consolida* L. n'est plus indiqué que dans les lieux cultivés de l'île de Jersey.

Ulex gallii Planch. — Cette forme est maintenant décrite comme une espèce distincte.

Centranthus ruber DC. — Est maintenant considéré comme indigène.

Arctium. — Ce genre a été remanié. L'*A. tomentosum* Pers. est exclu de la Flore; l'*A. intermedium* de la 5e édition devient l'*A. nemorosum* Lej. et l'*A. pubens* Bab., l'*A. intermedium* Lang.

Gentiana germanica Willd. — Dans le *Journal of Botany*, t. II, M. Babington a décrit cette plante en en discutant la valeur. Dans sa nouvelle édition, il la considère comme une simple variété du *G. Amarella* L. Jusqu'à présent, cette réduction nous paraît un peu hasardée.

Pulmonaria. — Le *P. angustifolia* L. est réuni comme variété au *P. officinalis* L. Nous nous expliquons difficilement cette façon de voir les choses. Ou bien l'auteur n'a pas connu le vrai *P. angustifolia*, tel que nous le connaissons sur le continent, ou bien il a incomplétement étudié

les deux plantes qui sont, à notre avis, des types parfaitement distincts.

Galeopsis intermedia Vill. — En réunissant cette forme au *G. Ladanum* L. (*G. angustifolia* Auct.), le floriste anglais a imité l'exemple de plusieurs auteurs. Quant à nous, nos études prolongées sur les diverses formes du *G. angustifolia* ne nous permettent pas d'approuver une semblable réduction. Malgré sa ressemblance avec ce dernier, le *G. intermedia* (le vrai type de Villars) reste toujours le même, se reconnaît toujours aisément et ne passe par aucune transition à l'espèce voisine.

Asparagus officinalis L. — L'*A. prostratus* Dmrt. est considéré comme le type de l'espèce et la var. *campestris* à tige dressée, comme une forme échappée des cultures.

Muscari neglectum Guss. — Le *M. racemosum* Mill. des éditions antérieures est rapporté à l'espèce de Gussone.

Potamogeton compressus L. — M. Babington continue à trouver, dans le *P. mucronatus* Schrad., le *P. compressus* de Linné que la plupart des auteurs rapportent au *P. zosteraefolius* Schum.

Scirpus triqueter L. — M. Babington persiste à donner ce nom à la plante que nous appelons aujourd'hui sur le continent *S. Pollichii* Godr. et Gren. Le vrai *S. triqueter* de Linné est l'espèce méridionale nommée par Schrader *S. litoralis*.

Polystichum angulare Newm. — Nous avons déjà avancé (*Bull.*, t. IV, p. 52) que la flore anglaise ne paraissait pas posséder le véritable *Aspidium angulare* Kitaib., espèce à laquelle se rapporterait l'*A. Braunii* Spen. Ce qui existe en Angleterre sous le nom de *Polystichum angulare* est notre *Aspidium aculeatum* L.

(*Polypodium* Sw.), auquel se rapporte l'*A. hastulatum* Ten. et l'*A. angulare* Plur. auct.

La sixième édition du *Manual* a été augmentée, puisqu'elle comprend treize pages de plus que la précédente; il y a eu quelques petits changements dans le classement de plusieurs plantes, mais l'auteur n'y a fait aucune modification importante.

Les grands genres n'ont pas été remaniés et sont restés à peu près tels qu'ils étaient dans la cinquième édition. Le genre *Rubus*, que M. Babington connaît bien et sur lequel il a publié des travaux séparés, est demeuré le même. Pour les *Rosa*, l'auteur dit en note que « ce genre est resté presque le même, parce que, pour le moment, il semble presque impossible de déterminer les *espèces* indigènes. » Il serait à désirer que dans une prochaine édition ce genre fût complétement modifié, en présence des travaux récents publiés sur les Roses anglaises. Nous en dirons autant pour le genre *Mentha*. Dans le genre *Salix*, M. Babington a employé la classification que notre honorable président, M. Du Mortier, a exposée dans le *Bulletin*, tome I, pp. 140-147.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore le *Manuel de la flore anglaise*, nous dirons que dans cet ouvrage, sous une forme peu volumineuse et très-portative, on trouve un tableau suffisamment détaillé de la flore d'Angleterre (Dicotylédones, Monocotylédones, Cryptogames vasculaires). En tête vient un vocabulaire des termes scientifiques employés, qui est suivi d'une clef analytique pour arriver aux noms des familles et d'un synopsis des genres arrangé d'après le système de Linné. Les diagnoses des genres sont réunies au commencement de chaque famille. Les descriptions des espèces sont courtes, diagnostiques

et, grâce aux caractères distinctifs imprimés en italique, les comparaisons et les déterminations sont rendues faciles. La synonymie est très-sobre, trop sobre peut-être, ordinairement réduite à la citation des planches de l'*English Botany* et des *Icones* de MM. Reichenbach. Quant aux indications de géographie botanique, elles sont brèves, souvent générales, l'auteur renvoyant aux *Cybele Britannica* et *Cybele Hibernica*.

Nous ne nous permettons pas d'exprimer notre opinion sur l'œuvre de M. Babington : la réputation que cet auteur s'est faite depuis longtemps comme phytographe nous en dispense. Nous dirons seulement que son livre doit nécessairement se trouver entre les mains de tous ceux qui étudient sérieusement les plantes d'Europe.

F. C.

—

Flora Orientalis sive enumeratio plantarum in Oriente a Graecia et Ægypto ad Indiae fines hucusque observatarum, auctore Edmond Boissier. — Volumen primum (1).

Depuis une trentaine d'années, dit l'auteur dans la préface, l'exploration botanique de l'Orient a fait de grands pas : les voyages se sont multipliés, d'importantes et nombreuses collections ont été formées; on a décrit une foule d'espèces orientales dans les ouvrages généraux, dans les journaux scientifiques; on a publié des catalogues, des Flores locales, mais tous ces riches maté-

(1) Un volume grand in-8°, de xxxiv-1017 pages; Bâle et Genève, 1867.